



50 Bd de la Liberté 44100 Nantes
02 51 806 680 – sudposte44@orange.fr

ACCORD POUR DEGRADER LES CONDITIONS DE TRAVAIL DES METIERS DE LA DISTRIBUTION

LETTRE OUVERTE D'UN FACTEUR !

SUD vous relaie le témoignage criant de vérité d'un facteur qui nous a écrit...

Même pas besoin de commentaires...

« Pour bien faire comprendre et éclairer les facteurs-trices sur ce nouvel accord de notre délicate entreprise, il faut aussi parler de ce que nous, les ventres-creux de la Poste, avons perdu depuis 10 ans déjà. Ils ont, à force de réorganisations forcées et épouvantables, provoqué la destruction d'un nombre incalculable d'emplois sans se soucier des conséquences sur l'état physique et psychologique que cela a entraîné et entraîne de nos jours.

On nous a apporté pour soit disant soulager la charge des facteurs la sécabilité (outil très pratique pour éreinter les gentils mulets de facteurs en cas d'absences inopinées) pour éviter les doubles tournées. Et puis cette sécabilité (instrument décidément bien pratique) s'est transformée en sécabilité dites structurelle (allez!! faisons nous plaisir, on vous l'impose le lundi et mardi, toutes les semaines).

Et enfin, après réflexion!!!! Et bien pourquoi se contenter du lundi et mardi seulement, créons la sécabilité de gestion (et pour bien se marrer, on vous en colle pour 10, 12, 14, 16 semaines, tant qu'à faire), comme ça on embauchera moins... Eh bien, oui !!! Et surtout "bande de fainéants", ne vous plaignez pas, le volume courrier s'effondre donc vous ne sentirez pas la différence (de vrais prescripteurs de vaseline divine, ces gens-là). Par contre, ne parlons surtout pas, du volume colis et d'IP qui augmente de manière exponentielle...

Et puis maintenant ce serait 30 jours par an (ah non pardon 100 jours de structurelle + 30 jours). Avec les collègues cassés non remplacés ? Et seulement 3000 « embauches » sur 5 ans pour 20 000 départs ? Ça veut dire quoi, des doubles tournées à la pelle ? C'est des collègues en plus qu'il faut !

Après les réorganisations intempestives et sécabilités installées, la Poste s'est demandée, qu'est ce qu'on pourrait gagner encore sur le dos des facteurs, oh!! On a trouvé! On va leur supprimer le seul avantage réel qu'ils avaient (comme si cela était vraiment un avantage, à vous de juger, hein!!), on décrète la fin du fini/parti. Avec en face cachée de la fin du fini/ parti, un refus complet de payer les heures supplémentaires. Et oui!! Bande de paresseux, il n'y a plus de courrier, alors il est impossible que vous soyez en dépassement horaires. Par contre, si vous respectez vos horaires de service et que par malheur, vous ramenez du courrier car vous vous retrouvez dans l'impossibilité de terminer la tournée dans les temps, et bien, on va vous écrire une petite lettre avec notre superbe logo postal. Une mise en demeure, d'obligation de terminer votre tournée, vous est adressée avec toute l'affection postale coutumière.

Et pour terminer, comme les facteurs-trices ne travaillent pas assez, on va créer les prestations pour bien les occuper et surtout leur montrer que l'on a de formidables idées. Mais bien sûr, utilisons l'affection et la confiance des usagers pour leurs facteurs-trices, et transformons-les en VRP, pour se faire plein de pognons!!! Quelle charmante idée, n'est ce pas!

Voilà, ce qu'on a déjà perdu, ce qui est énorme !!! Alors, AVEC CE QUE NOUS PROPOSE LE NOUVEL ACCORD, imaginez bien et il ne faut pas être devin, pour deviner ce qui va advenir de nous les petits ventres- creux et de devinez ce que l'on perdra encore par la suite afin de d'allonger cette somptueuse liste. VOILÀ ce qu'il faut dire aux facteurs-trices pour qu'ils comprennent parfaitement l'ensemble de tout ce qui nous tombe sur la "gueule". Parce que dans cet ACCORD, on nous promet d'être malléable, de rouler sur plusieurs bureaux, de se taper 50 bornes le matin pour faire une tournée de 100 bornes l'après-midi ! C'est ça l'ACCORD ! Comment peut-on être d'ACCORD avec cet énième coup dans la tronche...

Pardon pour cette longue diatribe, mais en parlant de ce maudit accord avec les collègues, je me suis rendu compte qu'on avait, parfois, oublié tout ce qu'on avait perdu. »